



# MAGUY MARIN

*BIT*

30 octobre – 15 novembre

Théâtre  
de la  
**ville**  
P A R I S

DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARCY-  
MOYA

18 novembre

  
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

43<sup>e</sup> édition

# « Au travers d'un seul corps »

Entretien avec Maguy Marin



**Après la création du solo *Singspiele* en mai 2014, vous allez lancer le chantier d'une nouvelle pièce : *BiT*. Comment travaillez-vous pendant l'étape précédant les répétitions ?** Pour le moment, je suis dans la phase d'élaboration, de réflexion. J'essaie de réunir mes idées, par des lectures principalement ; c'est un temps pendant lequel je tiens un carnet de route. Je note tout ce qui m'attire, sans savoir encore précisément à quel propos. Ce sont des bribes, des phrases, que j'essaie de suivre. Aujourd'hui, il y a la question du rythme qui commence à former un fil. À vrai dire, cette idée travaille en moi depuis longtemps, elle est sous-jacente à beaucoup de travaux. J'essaie de creuser cet endroit-là, sans savoir très bien où cela va me mener. [...]

**Cette idée du rythme entre en résonance avec un élément que vous avez déjà travaillé : la marche. Comment la marche engendre-t-elle des rythmes ?**

La marche est le mouvement humain le plus simple. Et c'est en partant du plus simple que l'on peut englober la multiplicité – ces mul-

tiples façons de se déplacer qui ont toujours à voir avec celui qui marche. Une temporalité propre s'y manifeste. La façon dont les gens marchent dans la rue est un exemple très riche en ce sens. Quand on s'arrête pour regarder, on remarque comment les corps trouvent entre eux des formes en constante transformation, mais qui néanmoins dessinent quelque chose qui s'apparente à un paysage rythmique. C'est un tel paysage rythmique que je vise. Je ne cesse d'être étonnée du fait que les gens ne se cognent pas, ou très peu. Lorsque cela arrive, c'est comme un accident, et cet accident est intéressant en soi. Toutes ces variations, ces écarts, ces pas de côté forment une sorte de chorégraphie. La façon dont les gens arrivent à cheminer, pour moi, cela pourrait être de la danse – c'est de la danse en fait... [...]

**Dans *Singspiele*, cette question de la marche est incarnée par un seul corps. Cette fois-ci, vous allez travailler avec six danseurs. S'agit-il de pousser plus loin l'entrecroisement des phrasés rythmiques ?**

J'ai l'impression de travailler toujours sur la même chose sous des formes différentes. Dans le cas de *Singspiele*, il s'agissait de faire percevoir des rythmes différents au travers d'un seul corps. Le rythme est quelque chose de difficilement définissable, mais dont on peut avoir malgré tout une perception. Au fond, cela se réduit à une donnée toute simple : celui-ci n'est pas celui-là, ce corps ne produit pas les mêmes vibrations que cet autre. Dans ce corps humain qui est le même pour tous – une tête, deux mains, deux jambes – des événements de natures différentes se pro-

duisent, d'infimes variations ont lieu. Dans *Singspiele*, nous avons essayé de creuser ce proche et ce différent au sein d'un même corps. Avec les six danseurs, je pense que je vais creuser cela, en le poussant plus loin. Le pousser jusqu'à... comment le dire... jusqu'à la danse, voilà. Jusqu'à, peut-être, toucher la danse... [...]

**Comment la musicalité des rythmes entre eux pourrait entrer en résonance avec une musique ? Comment établir une circulation entre la musicalité « silencieuse » des corps et la rythmicité de la musique ?**

Pour le moment, je préfère ne pas m'avancer. Je vais partir du silence et voir la musicalité qui peut en surgir. Il est possible que j'utilise des musiques afin d'ouvrir certains aspects, mais à ce jour, je ne pense pas la musique – je pense aux corps et à ce qu'ils vont produire comme choc, dans le silence. [...]

Propos recueillis par Gilles Amalvi,  
mars 2014

## Maguy Marin

Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra (Bruxelles), l'école de Maurice Béjart. Après Chandra et le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle, elle crée le Ballet Théâtre de l'Arche avec Daniel Ambash. Six ans plus tard, elle crée sa compagnie qui devient, en 1985, CCN de Créteil et du Val-de-Marne. En 1998, elle prend la tête du CCN de Rillieux-la-Pape qu'elle quitte en 2011 pour reprendre une activité de compagnie indépendante, à partir de la ville de Toulouse depuis 2012. En janvier 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouveront l'agglomération lyonnaise. Cette installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon enclenchera le déploiement d'un nouveau projet ambitieux qu'elle appelle *RAMDAM*, un centre des arts.

## BiT

Conception, **Maguy Marin**

En étroite collaboration et avec Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafli, Mayalen Otondo / Cathy Polo, Ennio Sammarco

Direction technique et lumière, Alexandre Béneteaud

Musique, Charlie Aubry

Éléments de décors et accessoires, Louise Gros et Laura Pignon

Réalisation des costumes, Nelly Geyres

assistée de Raphaël Lo Bello

Son, Antoine Garry et Loïc Goubet

Régie plateau, Albin Chavignon

Dispositif scénique, Compagnie Maguy Marin

Remerciements à Louise Mariotte pour son aide

Coproduction Compagnie Maguy Marin ; Théâtre Garonne de Toulouse ; Monaco Dance Forum - Les ballets de Monte-Carlo ; Opéra de Lille ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Ballet du Nord - Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais ; Charleroi Danses - Le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; MC2: maison de la culture de Grenoble ; Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 30 octobre au 15 novembre)

Avec le soutien de la Biennale de la danse de Lyon et du Théâtre National Populaire de Villeurbanne // Aide à la création : L'Adami Spectacle créé le 17 septembre 2014 au Théâtre Garonne de Toulouse

En partenariat avec France Inter



Durée : 1h

Le travail de Maguy Marin a été présenté par le Théâtre de la Ville à quinze reprises depuis 1980, et le Festival d'Automne à Paris lui a consacré un Portrait en 2012.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris et du Théâtre de la Ville



Le Monde

Les Rockuptibles

qobuz

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17  
www.theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77  
www.leforumbr.fr - 01 48 14 22 00

Photo : Didier Grappe

